



# Pharos

n° 13  
octobre MMII

Journal de l'Association Antiquité Vivante

## Editorial

---

### L'enseignement du grec

La question de l'enseignement du grec dans le canton de Vaud a été relancée en juin dernier suite à une demande adressée au Conseil d'Etat par Mme Christiane Jaquet-Berger, députée au Grand Conseil. En effet, l'introduction de la réforme scolaire EVM a conduit à une situation apparemment paradoxale: le grec, à présent offert à tous les élèves de pré-gymnasiale en 8ème et 9ème années, connaît au collège une forte augmentation de ses effectifs (quelque 400 élèves le choisissent chaque année). Mais ils ne sont plus qu'une vingtaine à opter pour cette discipline au gymnase. Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut rappeler que le grec au collège est donné en plus des heures obligatoires, qu'il ne fait pas l'objet de notes et que la langue grecque à proprement parler n'est étudiée qu'en 9ème année, la 8ème année étant réservée à une sensibilisation à la langue et à la culture grecques. Ce n'est qu'au gymnase que le grec devient une branche comptant pour la maturité, avec des notes qui peuvent peser sur les moyennes.

Quelles sont les raisons du désintérêt des gymnasiens pour le grec et quelles solutions apporter pour remédier à cette situation ? C'est pour essayer de répondre à ces questions que le Département de la formation et de la jeunesse (DFJ) a organisé début septembre une "table ronde" à laquelle a également participé notre association. Disons d'emblée que, pour des raisons de confidentialité, nous ne pouvons rendre compte ici de la teneur des débats avant que des décisions ne soient prises. Néanmoins, nous pouvons saluer l'esprit d'ouverture du Département qui depuis l'arrivée de Mme Anne-Catherine Lyon se montre plus enclin au dialogue que par le passé. Nous souhaitons bien sûr que ce climat favorable permette la prise de décisions judicieuses quant à l'enseignement du grec.

Les causes de la défection envers le grec au gymnase sont complexes; certaines sont profondes, et il convient de ne pas surestimer l'effet que pourront avoir d'éventuelles mesures sur l'augmentation du nombre des hellénistes. Cela ne signifie pas, naturellement, qu'il faille se refuser à prendre des initiatives. Au contraire, celles-ci s'avèrent nécessaires et doivent être saluées. Mais seule la pratique permettra de mesurer l'efficacité des décisions qui seront prises prochainement. C'est pourquoi notre association ne se bornera pas à tenir ses membres et ses lecteurs au courant des futures décisions du Département, mais suivra également leurs effets à long terme.

Christophe Schmidt

# Sommaire

<b>Actualités</b> La Suisse et le commerce des biens culturels	p. 3
<b>Bande dessinée</b> <i>Murena</i> , une vision hollywoodienne de l'Antiquité	p. 6
<b>Antiquité et cinéma</b> Actualités ciné et sorties DVD	p. 8
<b>Agenda culturel</b> Musées et expositions	p. 10
Colloque de latin	p. 16
<b>Texte antique</b> Prudence, la <i>Passion</i> de saint Cassien	p. 17
<b>Les recettes d'Apicius</b> La <i>patina</i> de sureau et la <i>patina</i> de coings	p. 21

## **Comité rédactionnel**

Agnès Collet  
Elisa Del Mazza  
Chérine El Sherbiny  
Christophe Schmidt

## **Maquette et mise en page**

Floriane Guignet

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles:  
à Floriane Guignet, Les Pommiers B, 1195 Bursinel  
ou à Antiquité Vivante, Case Postale 2161, 1002 Lausanne

# Actualités

---

## La Suisse et le commerce des biens culturels

En Suisse, les lois actuelles relatives aux biens culturels, comme celles se rapportant à n'importe quelle autre marchandise, sont dépassées par la réalité.

Pour nous en faire prendre conscience, un forum politique s'est tenu cet automne à Berne. Une exposition sur la Suisse et le commerce illicite ainsi que divers débats ont permis d'approfondir la réflexion. C'est en effet en ce moment que débutent les délibérations du Parlement en vue de réglementer le transfert des biens culturels et de ratifier à ce propos la Convention de l'UNESCO de 1970.

Notre pays est l'un des plus en vue dans le commerce mondial des objets d'art. Malheureusement, sans fierté, car c'est principalement en raison de lacunes juridiques favorisant les opérations frauduleuses. Mauvaise élève, la Suisse ne s'est non seulement pas alignée aux règles de l'Union européenne, mais elle est l'un des rares pays à ne pas avoir ratifié la fameuse Convention de l'UNESCO garantissant des protections minimales.



*Touristes marchandant des antiquités au bord d'une route à Nasca, Pérou (source: Georg Gerster, Journal 5/2002 de l'Office fédéral de la culture)*

La Confédération propose une loi spécifique à la Suisse (la LTBC) - sans effet rétroactif - créant les bases à cette adoption. Elle ouvre la chasse aux biens culturels exportés illégalement en réglementant l'importation, le transit et la restitution. En cas d'acquisition honnêtes, elle prolonge le délai de prescription, qui passe de 5 ans actuellement à 30 ans pour la réclamation du bien volé. Le temps de démotiver les spéculateurs et d'acquérir un peu de sagesse avec l'âge, même si en réalité un vol reste un vol !

En plus de ces restrictions, des mesures complémentaires de prévention sont prévues pour améliorer la protection du patrimoine culturel à un niveau national et mondial. Comme preuve à l'appui, la Confédération est tenue de dresser un inventaire national des biens jugés dignes d'être protégés. De quoi l'occuper un certain temps ! Quant aux marchands d'art, ils ont l'obligation de tenir scrupuleusement un registre mentionnant la provenance, la description et le prix de chaque objet, ainsi que des données sur leurs fournisseurs. A l'échelle internationale, la Suisse s'engage à un geste de solidarité envers l'étranger en cas de pillage, le risque étant accru dans les pays économiquement faibles.

Comme le souligne Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, un nouveau trésor archéologique qui apparaît sur le marché et dont on ne peut expliquer la provenance est nécessairement issu de fouilles clandestines !

Bien que les données soient difficilement quantifiables, l'exposition essaie de palper les dégâts. Ces chiffres rouges sont autant de raisons de se désoler sur les conséquences du pillage et du commerce illégal qui a rapidement pris l'allure d'une criminalité organisée.



*Pièces en céramique classique du sud de l'Italie, mises sous scellés à Genève en 1995 (source: Journal 5/2002 de l'Office fédéral de la culture)*

En prenant l'exemple de l'Italie, les experts estiment que ces dernières années, près de 100'000 tombes auraient été pillées et détruites dans la seule région des Pouilles. Durant ces cinq dernières années, les carabinieri italiens ont confisqués plus de 120'000 objets archéologiques provenant d'opérations clandestines et ont évalué à seulement 6% le pourcentage de vases apuliens circulant sur le marché mondial issus de fouilles officielles.

Ces objets voyagent de pays en pays par des voies détournées, passant souvent entre les mains de marchands d'Europe occidentale, où

- paradoxalement - le droit national offre à celui qui a acquis de bonne foi un bien volé, une bien meilleure protection qu'au "propriétaire d'origine". Une fois "blanchis" et sous le nom d'un collectionneur suisse, les objets sont à l'abri de toute plainte de restitution. La plupart connaissent une seconde vie paisible comme éléments décoratifs d'un salon moderne...

On pressent l'urgence de remplacer cette cupidité, presque incompréhensible de nos jours, par un principe éthique. Est-ce l'image romanesque d'archéologues de la veine d'Indiana Jones qui contribue à donner naissance à ces pillages ? Aux yeux du trafiquant, le passage du temps suffit-il à transformer un objet jadis quotidien en un trésor ?

Le pillage d'un site archéologique signifie souvent l'abandon ou la destruction irréversible des vestiges qu'il contient. Ces trous de mémoire sont particulièrement déplorables dans les régions reculées du monde dont le patrimoine archéologique n'a que très peu été étudié jusqu'à présent.

Ironie du sort, les pilleurs au nez fin, financés par un commerce florissant, atteignent souvent les sites des découvertes bien avant les équipes archéologiques faiblement dotées. A contre courant de cette quête rapide de l'objet unique, le travail parfois ingrat de l'archéologue risque, aux yeux des rêveurs, de perdre de son éclat. Si l'on veut vraiment parler d'aventure, comparons-la plutôt à celle d'un Sherlock Holmes !

Une discussion sur la législation des biens culturels touche forcément à la question de la valeur donnée à ces biens, certes toujours subjective, et à la notion d'appartenance. En ce sens, la lutte contre le trafic illicite témoigne d'un changement d'esprit, d'une nouvelle notion de la valeur du patrimoine culturel et du respect qui lui est dû.

La richesse de notre héritage culturel, au même titre que celle, tout aussi épuisable à long terme, des ressources naturelles, nous conforte sur la nécessité d'une intervention étatique. Par le biais de l'UNESCO, le patrimoine s'inscrit dans un souci de compréhension mutuelle des nations. Amenée à prendre davantage conscience des obligations morales touchant à son patrimoine, la Suisse accepte de jouer la carte de la transparence et de freiner la spirale de la fraude et ainsi, tant bien que mal, la destruction inéluctable du temps.

Quant à savoir quelle place revient, après documentation, à un bien culturel, il s'agit de la suite du débat. Si le souci premier de l'archéologue est de faire parler les vestiges, la conservation de l'objet n'est pas toujours nécessaire.

Que personne ne cherche à monopoliser le butin ! Un commerce légal d'objets d'art reste pour autant admis. Car même armés des meilleures convictions, on ne peut tuer la fascination naturelle qu'exerce en chacun de nous un objet parvenu du fin fond des Âges ! Et ce sentiment est aussi une forme de respect.



*Réceptif en verre provenant d'un dépôt votif à Yvonand (source: Susan Ebbutt)*

### **Les conséquences d'une juridiction fédérale**

Au bout du compte, ce sont toujours les communautés touchées par les vols qui subissent le plus grand dommage. Dans le cas des pays lésés, l'obligation de la restitution des biens volés peut s'avérer un enjeu essentiel au service du développement. L'archéologie se fait alors humanitaire.

Dans la marge de manoeuvre des musées, un échange transparent des biens culturels entre les nations ne peut qu'enrichir la vie culturelle et fait naître l'estime mutuelle entre les peuples. En misant sur la prudence, les collectionneurs ont en réalité tout à gagner, car la provenance bien documentée des objets augmente souvent leur valeur marchande. Quant aux archéologues, ils ne peuvent que se réjouir de la démotivation de leur rivaux de toujours. Désormais engagés en faveur de la coopération internationale, les chercheurs peuvent s'attendre à une plus grande confiance de la part des autres Etats, notamment par l'octroi d'autorisations plus fréquentes de permis de fouille.

Susan Ebutt

# Bande dessinée

## *Murena*, une vision hollywoodienne de l'Antiquité

Avis aux amateurs de bandes dessinées: plongez dans l'atmosphère pesante du règne de Néron, sur les pas du héros Lucius Murena. Errez, à la tombée de la nuit, dans les bas quartiers de Rome, rencontrez-y des hommes de main et de redoutables empoisonneuses. Laissez-vous aller au luxe dépravé de la cour, avant de rejoindre l'arène pour combattre aux côtés de gladiateurs sanguinaires. Voilà en quelques mots ce que vous proposent les tumultueuses planches de Jean Dufaux et Philippe Delaby, à travers les aventures de *Murena*, dont le quatrième chapitre "Ceux qui vont mourir" vient tout juste de sortir (septembre 2002) aux éditions Dargaud.



L'histoire commence à Rome, en mai 54 ap. J.-C., sous le règne de Claude.

L'empereur a deux fils: l'un, Britannicus, est issu de son premier mariage avec Messaline; le second, Néron, n'est que son fils adoptif. La mère de Néron, l'impératrice Agrippine, est une femme assoiffée de pouvoir et prête à tout pour régner. Elle n'a épousé Claude que par ambition, afin que ce dernier adopte Néron. Agrippine, en effet, a mis au point une stratégie: faire monter son fils sur le trône et user de son influence sur lui afin de régner à sa place. Pour parvenir à ses fins, elle s'est allouée les services de Locuste, une empoisonneuse.

Dès lors, gare à qui compromet ses plans ! Lolïa Paulina, dont Claude s'est épris, va l'apprendre à ses dépens. L'empereur, en effet, ébloui par son amour réciproque pour Lolïa, a décidé de l'épouser. Mais pour cela, il doit répudier Agrippine. L'impératrice ne lui en laisse pas le temps. Elle organise l'assassinat de Lolïa et fait porter sa tête à Claude, avant de l'empoisonner lui-même. Néron peut ainsi monter sur le trône sans encombre.

C'est à ce moment là qu'intervient Lucius Murena, le fils de Lolïa Paulina. Désespéré par la mort de sa mère, il n'a plus qu'une idée en tête: découvrir son assassin et la venger. Croyant Néron son ami, il commence à mener l'enquête. Mais le nouvel empereur s'est rendu complice du meurtre de Lolïa et va tout faire pour préserver l'honneur de sa mère Agrippine...

Si Murena est le héros éponyme et sa vengeance le leitmotiv du récit, l'action elle-même s'articule autour de Néron et d'Agrippine, de leur lutte pour le pouvoir. L'histoire a par ailleurs

# MURENA

fait l'objet d'une recherche bien documentée par les auteurs (citant avec à propos leurs sources à la fin de chaque volume), si bien que le récit s'ancre dans une reconstitution historique de bon niveau, malgré quelques erreurs et libertés avouées.

L'interprétation des points les plus obscurs de la biographie "néronienne" s'oriente vers le spectaculaire et le fantastique, frôlant parfois la caricature, tout comme l'histoire elle-même qui use, voire abuse des procédés les plus courants des films dits "à gros budget", à savoir érotisme, intrigues, morts violentes, sang et tortures (à réordonner selon vos préférences, la soussignée se contentant de l'ordre alphabétique). La présentation des événements se fait elle-même sous forme de clips très synthétiques, se succédant de manière à laisser au lecteur le temps du suspens.

En somme, le parallèle entre les aventures de *Murena* et un péplum à grand spectacle semble tout à fait évident. Mais, même si l'histoire oscille entre la superproduction hollywoodienne et le roman historique, à la fois intéressant et instructif, haletant et émouvant, l'aventure prise au premier degré reste un excellent divertissement. A tenter...

Noémie Droz

## La critique en quelques mots

- ☺ Des dessins magnifiques, criants de vérité, un glossaire et des anecdotes intéressantes.
- ☹ Une succession des événements parfois peu claire.
- ☹ Suivant les goûts, un taux d'hémoglobine très élevé; à déconseiller aux âmes sensibles.

## Volumes déjà parus de *Murena*

- Chapitre I - *La pourpre et l'or* (1997)
- Chapitre II - *De sable et de sang* (1999)
- Chapitre III - *La meilleure des mères* (2001)
- Chapitre IV - *Ceux qui vont mourir* (2002)

# Antiquité et cinéma

---

## Actualités ciné et sorties DVD

On s'attendait à ce que *Gladiator* relance la mode du péplum, et c'est le cas ! Il faudra toutefois s'armer de patience pour découvrir, après une disette de plus de trois ans, une ou même deux biographies d'Alexandre le Grand (aux dernières nouvelles, Baz Luhrmann verrait Leonardo Di Caprio dans le rôle-titre tandis qu'Oliver Stone donnerait sa chance à l'Irlandais Colin Farrell), une adaptation de l'*Iliade* avec Brad Pitt dans le rôle d'Achille, sans compter un film sur Hannibal qui n'est pour l'instant qu'à l'état d'ébauche.

Le plus incroyable pour la fin: Après Kevin Costner qui avait réappris à ses Indiens à parler lakota dans *Danse avec les loups*, Mel Gibson se lance un défi encore plus grand avec *Passion*, son prochain film qui relatera les derniers instants de la vie du Christ: si le projet tient la route, aucun mot d'américain ne sera prononcé, les personnages parlant soit latin, soit araméen !

En attendant cette avalanche, on pourra se replier sur deux péplums bibliques sortis récemment en DVD, deux histoires qui présentent des similitudes mais dont le style est totalement opposé: la *Tunique* d'Henry Koster (1953) et *Barabbas* de Richard Fleischer (1961).



Dans la *Tunique*, péplum classique par excellence, un jeune tribun débauché, tourmenté jusqu'à la folie par la Crucifixion qu'il a mise en oeuvre, se mue brusquement en chrétien modèle.

Le manque de vraisemblance est renforcé par une interprétation peu unitaire. Richard Burton (le héros), a les yeux plus hagards que jamais et semble peu concerné, ce qu'on ne saurait reprocher au mélodramatique Victor Mature (l'esclave chrétien) ou à Jay Robinson (Caligula), qui passe son temps à se lover sur son trône et à vociférer contre ses partenaires.



Les personnages du *Barabbas* sont infiniment plus subtils et les dialogues d'un autre niveau. Ils sont signés, comme ceux de *Ben Hur*, par le dramaturge anglais Christopher Fry.

Barabbas, joué par un Anthony Quinn très animal, est un "héros" de péplum peu commun. Assassin, noceur mais laconique à l'extrême, il est le témoin passif de nombreux événements (la mort du Christ, celle de son ami Sahak, la lapidation de sa compagne, l'effondrement des mines de soufre).

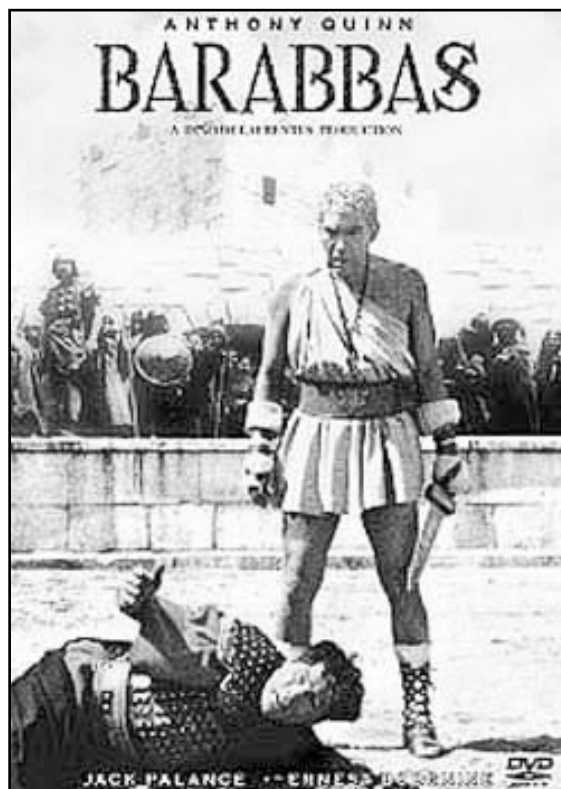
Sa seule qualité semble être son obstination à ne pas mourir. Il ne se révoltera qu'une seule fois, en participant à l'incendie de Rome, croyant ainsi servir la cause chrétienne à laquelle il venait d'adhérer.

Comme *Spartacus*, le film se clôt sur la crucifixion du héros; mais si Spartacus mourait dans l'espoir qu'ils "reviendraient et seraient des millions", Barabbas ne peut qu'avouer son incompréhension face à l'apparente absurdité de sa vie.

Il faut dire que Barabbas n'est pas un personnage "touché par la grâce", comme le Marcellus de la *Tunique*, ou même le Marcus de *Quo Vadis*. C'est un homme simple, dont le parcours est fait d'avancées et de reculs, de lumière aveuglante et de nuit effrayante. Il est ébloui par le soleil en sortant du cachot, croit devenir aveugle pendant la Crucifixion, plonge dans la nuit des mines de soufre qui rendent aveugle, en sort ébloui à nouveau. Portant le corps de Sahak exécuté de nuit, il erre affolé dans le dédale obscur des catacombes. Il en émergera en plein incendie de Rome, avant d'être crucifié, de nuit lui aussi.

Peu de films peuvent, autant que *Barabbas*, recevoir le qualificatif de crépusculaire. Les visions de fin de monde y abondent. La Crucifixion, filmée lors d'une véritable éclipse de soleil, l'effondrement des mines de soufre en flammes, l'incendie de Rome... Quant au duel entre le vieux Barabbas et le gladiateur Torwald (interprété par l'hallucinant Jack Palance), ivre de sang et ricanant, il est un sommet d'étrangeté barbare !

Un mot encore sur la musique, qui s'éloigne complètement de la triade habituelle du péplum: marche romaine - thème triomphant du héros - suave thème d'amour. Composée, ou plutôt arrangée par Mario Nascimbene, elle reprend de manière lancinante un kyrie grégorien qui ajoute encore à la force austère des images. Grâce au son parfait du DVD, vous en profiterez encore mieux !



Agnès Collet




# Agenda culturel

---

## Musées et expositions

### Canton de Vaud





#### Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

 Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne  021/316 34 30  
 Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition permanente: Du retrait glaciaire aux temps modernes.

La visite débute avec les chasseurs-cueilleurs, héritiers d'un mode de vie qui remonte à l'aube de l'humanité. Puis, les agriculteurs-éleveurs s'implantent dans un terroir qu'ils vont progressivement s'approprier et modeler. L'Age du bronze marque l'augmentation des échanges, ainsi que l'émergence d'une société hiérarchisée. L'Age du fer est caractérisé par le développement de la civilisation celtique, et participe aux débuts de l'histoire, avec les premières traces écrites. Dès l'adoption de la culture romaine, les sources écrites deviennent abondantes et complètent les données archéologiques. Le parcours chronologique se poursuit à travers le Moyen Age jusqu'à la fin du deuxième millénaire, et même au-delà...




#### Cabinet des médailles du canton de Vaud

 Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne  021/316 39 90  
 [http://www.lausanne.ch/cabinet\\_medailles](http://www.lausanne.ch/cabinet_medailles)  
 Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition: Aux urnes: boîtes de scrutin et balles de votes (1er juillet 2002 - 30 janvier 2003).

Activité démocratique par excellence, le vote est né avec la cité grecque. Usuels et désuets, ces objets nous rappellent que bien avant l'informatisation des scrutins, le vote est un geste ancestral, un acte fondamental de la vie civique.

#### Villa romaine de Pully

 1009 Pully  021/728 33 04  
 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Construite en terrasse, cette villa, dont on ignore l'extension complète, présente tous les aménagements caractéristiques des grandes villas d'Empire: bains privés, pièces de réception, portiques, bassins d'agrément, mosaïques, peintures murales qui témoignent de la richesse de leur propriétaire. Les principales étapes de la construction et des agrandissements de la villa ont eu lieu au 1er siècle après J.-C.


# Agenda culturel

## Musées et expositions


### Canton de Vaud

#### Musée romain de Lausanne-Vidy

 Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne

 021/625 10 84

 <http://www.lausanne.ch/mrv>

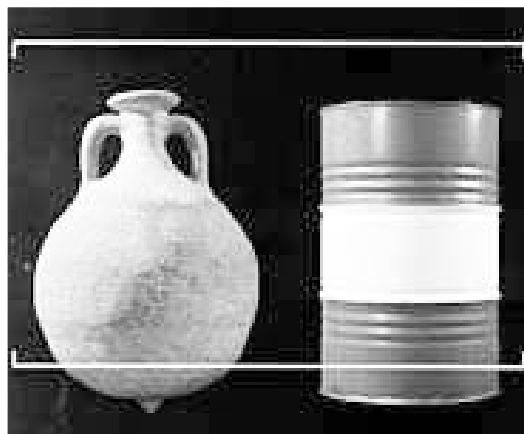
 Du mardi au dimanche de 11h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h (lundi fermé).

Exposition: Jeux de mots (27 juin - 31 décembre 2002)

Comme le sol que nous foulons, la langue que nous parlons est un gisement d'histoire. Celtes, Romains, Germains, Arabes et autres y ont, au fil du temps, apporté leur touche, leur couche. Vivante, la langue s'enrichit au gré des épisodes historiques, et fossilise dans les racines de ses mots les vestiges de temps oubliés. Francophones, nous fondons notre identité linguistique et culturelle sur cinq siècles d'appartenance à l'Empire romain. Depuis, du latin au français moderne, le langage s'est développé, s'est ramifié, a perdu des branches mortes, a connu des greffes plus ou moins fructueuses. Quel rapport y a-t-il entre un vase gallo-romain et un vaisseau spatial ? Aucun, si ce n'est que vase et vaisseau sont issus du même mot latin *vasum*. Caillou et calcul, cuisse et coussin, clou et clavier, joug et conjoints, muscle et Mickey Mouse.... Illustrées par des objets, les étymologies dévoilent le jeu surprenant des associations d'idées, des évolutions, des malentendus parfois, qui au fil des siècles ont déterminé notre façon de parler.

Exposition: Futurs antérieurs (11 octobre - 31 décembre 2002).

Que restera-t-il de nous dans 2000 ans ? Que comprendront les archéologues de notre société et de notre mode de vie ? Réunissant pour la première fois de précieux futurs vestiges, l'exposition fait le point sur les temps antiques d'aujourd'hui. Plongeons nous donc dans l'archéologie-fiction: voici dévoilés les vestiges fascinants et souvent mystérieux du 21ème siècle, témoignages émouvants d'un lointain passé. Grâce aux savantes hypothèses des archéologues du 41ème siècle, les nombreuses pièces exposées révèlent la vie quotidienne de la population locale d'autrefois et évoquent un monde depuis longtemps révolu qu'ils éclairent d'un jour nouveau.







# Agenda culturel

---

## Musées et expositions





### Canton de Vaud

#### Musée romain d'Avenches

-  Avenue Jomini 16, 1580 Avenches  026/676 42 00  
 <http://www.avenches.ch/Fr/Musee/default.htm>  
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le musée d'Avenches rassemble les trouvailles provenant du site d'*Aventicum*, capitale de l'Helvétie romaine. Les collections exposées permettent de mieux comprendre la vie officielle et les us et coutumes des habitants de notre pays à l'époque romaine.

#### Musée romain de Nyon

-  Rue Maupertuis, 1260 Nyon  022/363 82 82  
 <http://www.nyon.ch/html/culture/romaiset.html>  
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h (lundi fermé).

Exposition permanente: Outre ses peintures murales, ses objets de la vie quotidienne et ses maquettes, le musée de Nyon fait entrer le multimédia en ses portes. A l'occasion de son 20ème anniversaire, deux bornes informatiques ont été installées; elles permettent une découverte interactive de la vie antique.






# Agenda culturel

---

## Musées et expositions

### Canton de Neuchâtel





#### Musée cantonal d'archéologie

 Avenue du Peyron 7, 2000 Neuchâtel  032/725 03 36  
 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Archéologie du canton de Neuchâtel.

Vaste panorama archéologique à travers la préhistoire (objets en céramique, bois, bronze et vannerie provenant des palafittes du Lac de Neuchâtel), l'époque gallo-romaine (bustes impériaux, navire de Bevaix) et le Moyen-Age (nécropoles burgondes).

#### Laténium

 Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive  032/889 69 17  
 <http://www.latenium.ch>  
 Du mardi au dimanche de 10h à 17h (lundi fermé).

Exposition: Objectif passé (30 mai - 29 décembre 2002).

En présentant une sélection de 70 photographies qui ont marqué l'histoire de l'archéologie du canton de Neuchâtel, le Laténium a inauguré en mai sa première exposition temporaire. De la fouille du dolmen de Colombier en 1876 à celle du Fun'ambule, en pleine ville de Neuchâtel, en 2000, ce sont 125 ans de recherches archéologiques en images qui sont pour la première fois montrés au public. Parmi les archives exposées, on trouve les célèbres fouilles de La Tène (1907), l'exploration des ruines des villas de Colombier et Serrières (1908), la première photographie aérienne d'un site archéologique (village immergé de l'âge du Bronze à Cortaillod en 1927), le pont celtique de Cornaux effondré dans la Thielle (1965), les grands chantiers autoroutiers (1970-2000) et bien d'autres fouilles qui retracent un parcours surprenant dans le monde de l'archéologie.

# Agenda culturel

---

## Musées et expositions

### Canton du Valais

#### Musée d'archéologie

 Rue des Châteaux 12, 1950 Sion  027/606 46 70  
 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le Valais de la préhistoire à la domination romaine. Récemment réaménagé, le Musée d'archéologie vous invite à la découverte des origines du Valais.





#### Ancien Pénitencier

 Rue des Châteaux 24, 1950 Sion  027/606 47 07  
 Du lundi au dimanche de 11h à 18h.

Exposition: Premiers hommes dans les Alpes (25 mai 2002 - 5 janvier 2003).

Cette exposition, organisée par les Musées cantonaux d'archéologie et d'histoire, est consacrée aux premières traces de vie dans nos Alpes. Le spectre étudié est très large: de 50'000 à 5000 avant J.-C ! Ainsi, on pourra rencontrer quelques hommes de Néandertal, un ours des cavernes, des chasseurs du Mésolithique, ainsi que leurs minuscules outils taillés dans la pierre.

#### Fondation Gianadda

 Rue du Forum 58, 1920 Martigny  027/722 39 78  
 <http://www.gianadda.ch>  
 Du lundi au dimanche de 10h à 18h.

Exposition permanente: Archéologie gallo-romaine.

Construite autour des vestiges du plus ancien temple gallo-romain de Suisse, la Fondation Gianadda présente les principales découvertes archéologiques réalisées à Martigny: offrandes, monnaies, stèles, poteries, bijoux, fibules, armes, ainsi que le célèbres Grands Bronzes d'Octodure trouvés en 1883 (tête de taureau tricorne), un réplique de la Vénus de Cnide de Praxitèle, un Apollon, etc.





# Agenda culturel

---

## Musées et expositions

### Canton de Fribourg

#### Musée romain de Vallon





-  Carignan, 1565 Vallon  026/667 97 97  
 <http://www.pro-vallon.ch>  
 Du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h

Exposition permanente: La villa gallo-romaine de Vallon.

La construction d'un musée à Vallon vise à la mise en valeur du site archéologique, et plus précisément des mosaïques de la "Venatio" et de "Bacchus et Ariane". Le bâtiment est donc situé sur les lieux mêmes où se trouvait la villa gallo-romaine de Vallon. Deux paramètres principaux conditionnent sa muséographie: le site et l'architecture du musée. Les vestiges présentés proviennent tous du site de Carignan. Ils se classent en trois groupes: les mosaïques, les peintures murales, les objets.

### Canton de Berne

#### Musée Schwab

-  Faubourg du Lac 50, 2502 Bienne  032/322 76 03  
 <http://www.biel-bienne.ch/fr/pub/culture/musees/schwab.htm>  
 Du mardi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 11h à 18h (lundi fermé).

Exposition: "Fer - Feu - Culte": épées celtiques de la Tène (22 juin 2002 - 5 janvier 2003)

Le feu: une constante de l'évolution culturelle humaine. Le feu est à l'origine des grandes inventions. Il permet l'acquisition de techniques nouvelles. Les découvertes archéologiques le démontrent: c'est grâce à leur connaissance du feu que les Celtes sont passés maîtres dans l'art de produire et de travailler le fer. L'exposition "Fer - Feu - Culte" se concentre autour de la matière première du fer, des épées celtes trouvées à la Tène, leur fabrication, utilisation et signification pour les guerriers d'autrefois, ainsi que sur les méthodes modernes de recherche autour du fer.

# Agenda culturel

---

## Colloque de latin



Gymnase du Bugnon, salle 211, Place de l'Ours 5



021/692.29.64



Olivier Thévenaz, IASA, BFSH2, 1015 Lausanne-Dorigny

Olivier.Thevenaz@iasa.unil.ch



6 séances, les mercredis de 16h30 à 18h.

Avec l'arrivée de l'automne, s'annonce une nouvelle saison du Colloque de latin. Rappelons que l'objectif de ce colloque est de réunir des personnes souhaitant traduire en petit comité des textes antiques. Cette année, c'est la lecture de l'*Amphytrion* de Plaute qui a retenu l'attention de ses membres. Les organisateurs vous invitent donc à vous joindre à eux pour voir "Jupiter et Mercure jouer la comédie" dans une divine histoire d'adultère !

Le Colloque de latin accueille avec plaisir de nouveaux membres: si vous êtes intéressé (même si vous n'êtes pas familier avec la langue latine !), n'hésitez pas à remplir le coupon d'inscription ci-dessous. Vous pouvez l'apporter directement à la première séance, ou l'envoyer par la poste ou par courrier électronique.

Le mercredi 6 novembre 2002, introduction et bibliographie par Olivier Thévenaz; traduction des vers 1-152 (prologue et argument) par Viviane Durussel et Daniel Bassin.

Le mercredi 4 décembre 2002, traduction des vers 153-340 par E. Ménétreay et V. Duruz.

Le mercredi 15 janvier 2003, traduction des vers 341-550 par Félix Tuscher.

Le mercredi 5 mars 2003, traduction des vers 551-759 par A. Solcà.

Le mercredi 2 avril 2003, traduction des vers 760-955 par A. Burnier et Olivier Thévenaz.

Le mercredi 14 mai 2003, traduction des vers 956-1146 par Marco Perlini.

---

Je m'intéresse au Colloque de latin et souhaite recevoir les convocations aux séances:

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Téléphone: .....

E-mail: .....

Date et signature: .....



# Texte antique

---

## Prudence: la *Passion* de saint Cassien

En ce début d'année scolaire, quoi de plus approprié que le martyre de saint Cassien, maître d'école torturé à mort par ses élèves ?

C'est Aurelius Prudentius Clemens, mieux connu sous le nom de Prudence, poète espagnol chrétien du 5<sup>ème</sup> siècle (il mourut vers 415), qui nous le raconte dans son *Peristephanon*, le *Livre des Couronnes*. Cet ouvrage renferme 14 hymnes sur des martyrs, auxquels traditionnellement sont conférées des couronnes et des palmes, d'où le titre.

Ici Prudence raconte comment, de passage à *Forum Corneliae*, l'actuelle Imola près de Bologne, en Italie du Nord, il s'arrêta un jour pour prier sur la tombe de saint Cassien. Sur le tombeau était peinte l'histoire du saint, que le sacristain lui raconta: Cassien était un maître d'école sévère, qui avait refusé de se prosterner devant les autels païens car il était chrétien. Le bourreau, ayant appris quelle était sa profession, le livra à la vengeance de ses élèves. Ce qui suit n'est pas pour les âmes sensibles...

Elisa Del Mazza Hellwig



*scène de  
classe  
vers 200  
après J.-C.  
(Neumagen,  
Allemagne).*

Hymne IX, vers 43- 92

*Vincitur post terga manus spoliatus amictu;  
adest acutis agmen armatum stilis.  
Quantum quisque odii tacita conceperat ira  
effundit ardens felle tandem libero.  
Coniciunt alii fragiles inque ora tabellas  
frangunt; relisa fronte lignum dissilit;  
buxa crepant cerata genis impacta cruentis  
rubetque ab ictu curta et umens pagina.  
Inde alii stimulos et acumina ferrea uibrant,  
qua parte aratis cera sulcis scribitur,  
et qua secti apices abolentur et aequoris hyrti  
rursus nitescens innouatur area.  
Hinc foditur Christi confessor et inde secatur;  
pars uiscus intrat molle, pars scindit cutem.  
Omnia membra manus pariter fixere ducentae,  
totidemque guttae uulnerum stillant simul.  
Maior tortor erat qui summa pupugerat infans  
quam qui profunda perforarat uiscera;  
ille leuis quoniam percussor, morte negata,  
saeuire solis scit dolorum spiculis,  
hic, quanto interius uitalia condita pulsat,  
plus dat medellae, dum necem prope applicat.  
"Este, precor, fortes et uincite uiribus annos;  
quod defit aeuo, suppleat crudelitas !"  
Sed male conatus tener infirmusque laborat;  
tormenta crescunt, dum fatiscit carnifex.  
"Quid gemis ?" exclamat quidam, "tute ipse magister  
istud dedisti ferrum et armasti manus.  
Reddimus ecce tibi tam milia multa notarum  
quam stando, flendo te docente excepimus.  
Non potes irasci quod scribimus; ipse iubebas  
numquam quietum dextera ut ferret stilum.  
Non petimus totiens te praeceptore negatas,  
auare doctor, iam scholarum ferias.  
Pangere puncta libet, sulcisque intexere sulcos,  
flexas catenis impedire uirgulas.  
Emendes licet inspectos longo ordine uersus,  
mendosa forte si quid errauit manus;*

Tablette de bois enduite de cire et stylet



*exerce imperium; ius est tibi plectere culpam,  
si quis tuorum te notauit segnius."*  
*Talia ludebant pueri per membra magistri,  
Nec longa fessum poena soluebat uirum.*  
*Tandem luctantis miseratus ab aethere Christus  
iubet resolui pectoris ligamina;  
difficilesque moras animae ac retinacula uitae  
relaxat, artas et latebras expedit.*  
*Sanguis ab interno uenarum fonte patentis  
uias secutus deserit praecordia,  
totque foraminibus penetrati corporis exit  
fibrarum anhelans ille uitalis calor.*

## Traduction

Prudence, *Livre des Couronnes IX*, Paris, Belles-Lettres, 1963, trad. M. Lavarenne.

On lui ôte ses vêtements et on lui attache les mains derrière le dos. La bande d'enfants est là, avec ses stylets pointus. Toute la haine que chacun avait accumulée dans sa rancune secrète, il l'épanche avec ardeur, maintenant qu'il peut enfin donner libre cours à sa colère.

Les uns lui lancent à la figure et lui brisent sur le visage leurs fragiles tablettes à écrire; le bois blesse le front et vole en éclats; le buis enduit de cire craque en frappant les joues sanglantes, le coup écorne la page, la mouille et l'empourpre. Puis d'autres dardent contre lui les piqûres de leurs pointes de fer; ils se servent de la partie du stylet qui trace sur la cire les sillons de l'écriture, et de celle qui efface les lettres gravées et qui rend à la surface hérissée de signes son poli brillant. Avec la première, ils transpercent le confesseur du Christ; avec la seconde ils le coupent; l'une pénètre dans la chair tendre, l'autre tranche la peau.

Deux cents mains percent ensemble tous ses membres, et les blessures distillent à la fois autant de gouttes de sang. L'enfant qui ne faisait que piquer l'épiderme était un bourreau plus cruel que celui qui perforait profondément les entrailles; car celui qui frappait légèrement savait, en refusant la mort au martyr, le faire souffrir par ces simples piqûres douloureuses; tandis que plus l'autre blessait des centres vitaux internes, plus il le soulageait en hâtant sa mort.

"Soyez énergiques, je vous prie; que votre force triomphe de vos années; ce que l'âge vous refuse, que la cruauté y supplée !"

Mais les enfants, jeunes, peu robustes, se fatiguent à leurs efforts maladroits, et le supplice augmente à mesure que le bourreau s'épuise.

"Pourquoi te plains-tu, maître ? s'écrie l'un d'eux, c'est toi-même qui nous as donné ce fer et qui as armé nos mains. Voici que nous te rendons autant de milliers de notes que, debout et pleurant, nous en avons pris sous ta dictée; tu ne peux pas te fâcher que nous écrivions: c'est toi-même qui nous ordonnais de ne jamais avoir à la main un stylet inactif. Nous ne te demandons plus les vacances que tu nous as refusées tant de fois quand tu nous faisais la classe, avare professeur. Il nous plaît de piquer des points, d'entrelacer les sillons de nos lignes, de rattacher par des ligatures nos traits courbes. Tu peux examiner et corriger nos longues séries de lignes, pour le cas où une main fautive aurait commis quelque erreur. Exerce ton autorité, tu as le droit de punir la faute, si un de tes élèves a mis trop peu d'énergie à écrire sur toi."



C'est ainsi que les enfants s'amusaient sur le corps de leur maître; et le martyr harassé ne voyait pas arriver la délivrance de ce long supplice.

Enfin, du haut de l'éther, le Christ eut pitié de son combat; il fit dénouer les liens qui retenaient son âme, mit fin aux retards où peinait son souffle, relâcha les attaches et ouvrit les étroites retraites de sa vie.

Le sang qui jaillissait de la source intérieure des veines emprunta les issues ouvertes par les blessures et abandonna sa poitrine; par tous les trous du corps transpercé et haletant se répandit la chaleur vitale des entrailles.

# Les recettes d'Apicius

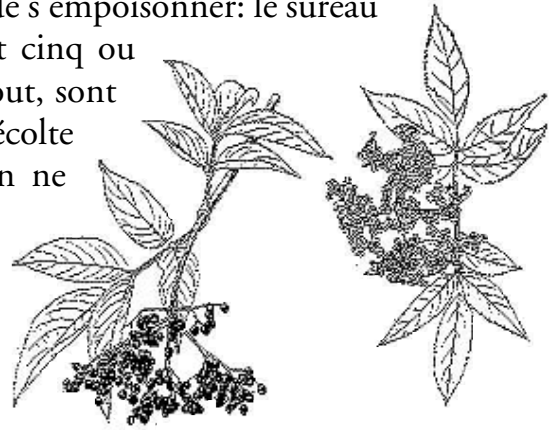
---

## La *patina* de sureau et la *patina* de coings

Comme nos quatre dernières recettes étaient salées, pourquoi ne pas revenir à quelques desserts ? Nous avons déjà vu deux fois le principe de la *patina* (aux poires ou aux asperges): c'est une sorte de flan aux oeufs, cuit au four - du moins dans nos cuisines modernes. Or voilà que c'est l'automne, époque où les buissons de sureau s'alourdissent de baies noires. Pourquoi ne pas tenter un dessert original ?

Que nos lecteurs ne soient pas retenus par la crainte de s'empoisonner: le sureau est un arbuste caractéristique, dont les feuilles portent cinq ou sept folioles (comme les rosiers), et dont les baies, surtout, sont portées par une ombrelle rouge. On en a vite fait une récolte suffisante dans les branches basses, pour autant qu'on ne craigne pas d'y rencontrer quelques araignées. Attention aux taches !

Si vous avez surmonté ces Charybde et Scylla, vous voilà donc prêts à tenter la recette d'Apicius. La soussignée n'a pas pu en faire l'essai, le sureau ne se trouvant pas dans les contrées où elle a élu domicile. Elle essaiera avec des *cranberries*...



La cueillette ne vous tente pas ? Qu'à cela ne tienne: voici une deuxième recette de *patina* aux coings (et aux poireaux !) qui saura bien faire l'affaire.

A vos fourneaux !

Elisa Del Mazza Hellwig

## Apicius, *Art culinaire* livre IV 8

*ALITER PATINA DE SABUCO CALIDA ET FRIGIDA: Accipies semen de sabuco, purgabis, ex aqua decoques, super colum exsiccabis, patinam perunges et in patinam compones ad surcellum. Adicies piperis scripulos VI, suffundes liquamen (...), postea adicies liquaminis ciatum I, vini ciatum, passi ciatum, teres. Tantum in patinam mittes olei unc. IV, pones in termospodio et facies ut ferueat. Cum ferbuerit, franges postea oua VI, agitabis et patinam sic obligabis. Cum obligaueris, piper asparges et inferes.*

PATINA CHAUDE OU FROIDE DE SUREAU: Prenez des baies de sureau, nettoyez-les, faites-les cuire à l'eau, égouttez-les dans une passoire, graissez un plat où vous les disposerez avec une spatule. Mettez dans un mortier 6 scrupules de poivre, mouillez de *garum* (lacune), ajoutez ensuite un cyathe de *garum*, un de vin et un de vin paillé et broyez. Mettez 4 onces d'huile, mais seulement dans le plat; placez dans une cloche à braises et faites bouillir. Après ébullition, cassez six œufs et remuez pour lier le mets. Quand vous aurez lié, saupoudrez de poivre et servez.

Trad. Jacques André, Paris, Belles-Lettres, 1974.

### Comment réaliser cette recette

J. André interprète beaucoup cette recette, la rendant parfois incohérente malgré la précision des quantités. On peut la simplifier de la façon suivante : une fois le sureau lavé, cuit, égoutté, le broyer grossièrement (à la moulinette, par exemple) avec quelques pincées de poivre, une cuillère à soupe d'huile, une cuillère à café environ de sauce de poisson (ou une pincée de sel), un verre (50 ml) de vin, et un verre (50 ml) de retzina (vin grec) si on en a. Mettre le tout dans une poêle graissée d'huile d'olive, et porter à ébullition. Laisser réduire éventuellement, ôter du feu, battre de 4 à 6 œufs et les ajouter progressivement. Verser dans un plat et mettre au four jusqu'à ce que le mélange soit solide. On peut aussi, après avoir ajouté les œufs, remettre la poêle sur le feu et en faire une omelette sucrée. On peut aussi garder les baies entières et en faire une sorte de clafoutis. Dans tous les cas, saupoudrer de poivre et servir. Ces quantités sont très approximatives et doivent être adaptées. Et pourquoi ne pas essayer avec des mirtilles au lieu du sureau ?

## Apicius, *Art culinaire* livre II 2.37

*PATINA DE CYDONEIS: Mala cydonia cum porris, melle, liquamine, oleo, defricto coques et inferes, vel elixata ex melle.*

UNE PATINA DE COINGS: Cuire les coings avec des poireaux, du miel, du *garum*, de l'huile, du *defritum* et servir ou bouillir avec du miel.

Trad. EDM

### Comment réaliser cette recette

Voici comment Ilaria Gozzini Giacosa\* prépare cette *patina* pour 4 personnes:

2 grands coings

2 poireaux

1 c.s. de miel

2 c.s. de *defritum*, ou vin cuit (raisinée)

2 œufs battus

(elle suggère de ne pas utiliser de *garum*, la sauce de poisson)

Couper les coings en gros morceaux et les bouillir. Pendant ce temps, hacher les poireaux et les bouillir dans une autre casserole (ils cuiront plus vite). Quand les deux sont cuits, écraser et passer dans une passoire. Mélanger avec le miel et le *defritum* (vin), puis ajouter les œufs. Verser dans un plat et cuire au four. (trad. de l'anglais par EDM)

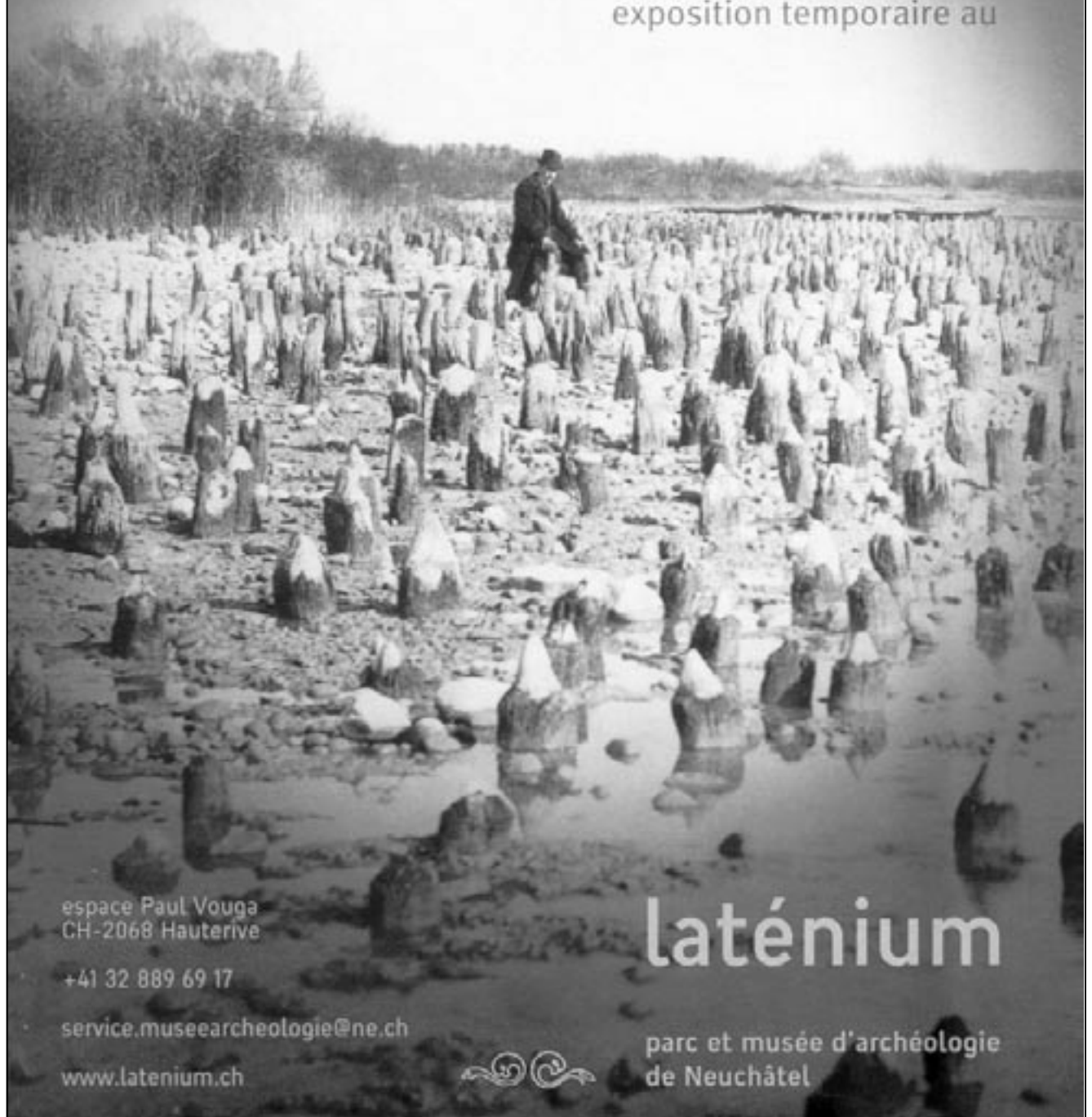
\*Ilaria GOZZINI GIACOSA, *A Taste Of Ancient Rome*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1992. Traduit de *A cena da Lucullo: Come cucinare oggi i piatti dell'antica Roma*, Ed. Piemme, 1986.

Nous parlerons de cet ouvrage dans un prochain numéro...

# Objectif passé

archéologie et photographie

du 4 mai au 29 décembre 2002  
exposition temporaire au



espace Paul Vouga  
CH-2068 Hauterive

+41 32 889 69 17

service.museearchéologie@ne.ch

[www.latenium.ch](http://www.latenium.ch)

## laténium

parc et musée d'archéologie  
de Neuchâtel

